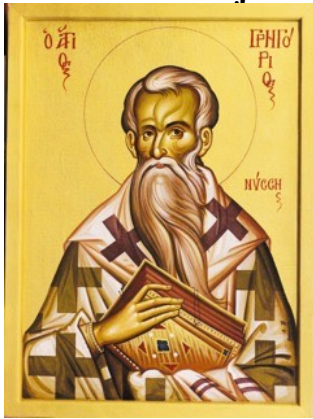


Saint Grégoire, évêque de Nysse Commémoré le 10 janvier



Saint Grégoire, évêque de Nysse, était un frère cadet de saint Basile le Grand (1er janvier). Sa naissance et son éducation sont survenues à une époque où les conflits ariens étaient à leur apogée. Ayant reçu une excellente éducation, il fut un temps professeur de rhétorique. En l'an 372, il fut consacré par saint Basile le Grand comme évêque de la ville de Nysse en Cappadoce.

Saint Grégoire était un ardent défenseur de l'Orthodoxie, et il a combattu l'hérésie arienne avec son frère Saint Basile. Grégoire a été persécuté par les ariens, par lesquels il a été faussement accusé d'utilisation abusive des biens de l'église, et ainsi privé de son siège et envoyé à Ancyre.

L'année suivante, saint Grégoire fut de nouveau déposé par contumace par un conseil d'évêques ariens, mais il continua à encourager son troupeau dans l'orthodoxie, errant d'un endroit à l'autre. Après la mort de l'empereur Valens (378), saint Grégoire fut restauré dans sa cathèdre et accueilli avec joie par ses ouailles. Son frère saint Basile le Grand mourut en 379.

Ce n'est que difficilement que saint Grégoire survécut à la perte de son frère et guide. Il lui prononça une oraison funèbre et termina l'étude de saint Basile sur les six jours de la création, l'Hexaëron. Cette même année, saint Grégoire participa au Concile d'Antioche contre les hérétiques qui refusaient de reconnaître la virginité perpétuelle de la Mère de Dieu. D'autres, à l'extrême opposé, qui adoraient la Mère de Dieu comme étant Dieu même, ont également été dénoncés par le Concile. Il a visité les églises d'Arabie et de Palestine, infectées par

l'hérésie arienne, pour affirmer l'enseignement orthodoxe sur la Très Sainte Théotokos. Lors de son voyage de retour, saint Grégoire visita Jérusalem et les Lieux Saints.

En l'an 381, saint Grégoire était l'une des principales figures du deuxième concile œcuménique, convoqué à Constantinople contre l'hérésie de Macédoine, qui enseignait à tort l'Esprit Saint. Lors de ce Concile, à l'initiative de saint Grégoire, le symbole nicéen de la foi (le Credo) a été achevé.

Avec les autres évêques, saint Grégoire a affirmé saint Grégoire le Théologien comme archipasteur de Constantinople.

En l'an 383, saint Grégoire de Nysse participa à un concile à Constantinople, où il prêcha un sermon sur la divinité du Fils et du Saint-Esprit. En 386, il est de nouveau à Constantinople, et on lui demande de prononcer l'oraison funèbre à la mémoire de l'impératrice Placilla. De nouveau en 394, saint Grégoire était présent à Constantinople lors d'un concile local, convoqué pour résoudre les questions ecclésiastiques en Arabie.

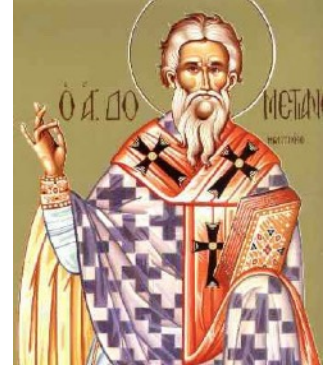
Saint Grégoire de Nysse était un ardent défenseur des dogmes orthodoxes et un enseignant zélé de son troupeau, un père bon et compatissant envers ses enfants spirituels et leur intercesseur devant les tribunaux. Il se distinguait par sa magnanimité, sa patience et son amour de la paix.

Atteint d'un âge avancé, saint Grégoire de Nysse mourut peu après le concile de Constantinople. Avec ses grands contemporains, les saints Basile le Grand et Grégoire le Théologien, saint Grégoire de Nysse a eu une influence significative sur la vie de l'Église de son temps. Sa sœur, sainte Macrine, lui écrivit : « Tu es renommé dans les villes, dans les assemblées, et dans des quartiers entiers. Les églises vous demandent de l'aide. Saint Grégoire est connu dans l'histoire comme l'un des penseurs chrétiens les plus profonds du IV^e siècle. Doté d'un talent philosophique, il considérait la philosophie comme un moyen de pénétrer plus profondément dans le

sens authentique de la révélation divine.

Saint Grégoire a laissé de nombreuses œuvres remarquables de caractère dogmatique, ainsi que des sermons et des discours. Il a été appelé « le Père des Pères ».

Saint Dometien, Evêque de Melitene Commémoré le 10 janvier



Saint Dometian, évêque de Melitene, est né et a vécu au VI^e siècle, au temps de l'empereur Justin le Jeune. Il était marié mais veuf, et par la suite il devint moine et mena une vie stricte et sainte.

A trente ans, il est nommé évêque de la ville de Melitene (en Arménie). Sage et zélé dans les questions de foi, fort en paroles et en actes, saint Dometien s'est rapidement fait connaître comme un pasteur bon et dévoué. Plus d'une fois, il a effectué des commissions gouvernementales en Perse pour éviter un conflit avec les Grecs. Bien-aimé de tous, saint Dometien recevait souvent de riches cadeaux qu'il distribuait aux pauvres. Au cours de sa vie et après sa mort en 601, Saint Dometian a été glorifié par Dieu avec des miracles.

Saint Marcien le Presbytre à Constantinople

Commémoré le 10 janvier

Saint Marcien, prêtre de la Grande Église, est né à Rome et dans sa jeunesse, il a reçu une éducation de premier ordre à Constantinople. Après la mort de ses parents, Saint Marcien utilisa son héritage pour la construction, la rénovation et l'embellissement d'églises. Ainsi, il construisit une église dédiée à la sainte martyre Anastasie (22 décembre), la para richement et y fit transférer les saintes reliques de la sainte. Il a également construit une

église de la grande martyre Irène (5 mai), et l'église de Saint Isidore.

Sa pureté morale et sa stricte ascèse étaient ressenties par ceux qui étaient paresseux et avides, car ils considéraient sa vie comme une critique tacite de leur propre manque de vertu. Cependant, sa douceur et son silence ont surmonté leurs calomnies et l'ont attiré l'attention du patriarche, qui a ordonné saint Marcien prêtre et l'a nommé trésorier de l'église de Constantinople.

De sa richesse Saint Marcien distribua de généreuses aumônes, et se distingua par la non-convoitise, se reniant en tout. Conformément à l'ordre du Sauveur, il n'avait même pas de vêtements supplémentaires, dont il pourrait avoir besoin s'il était pris par mauvais temps. Ayant reçu un don de miracles, saint Marcien a guéri les malades et chassé les démons. Saint Marcien est mort entre 472 et 474 et a été enterré au monastère de Saint Jean le Précurseur à Constantinople.

Vénérable Paul, abbé d'Obnora, Vologda

Commémoré le 10 janvier



Saint Paul d'Obnora, célèbre disciple de saint Serge de Radonège, naquit à Moscou en l'an 1317. Dès sa jeunesse, il se distingua par sa piété et sa bonté envers les pauvres et les souffrants. Ses riches parents l'ont préparé à une vie laïque, mais à vingt-deux ans, il a secrètement quitté le domicile parental et a reçu la tonsure au monastère de la Nativité

sur la Volga (dans le diocèse de Yaroslav).

De là, Paul a été transféré au monastère de la Sainte Trinité à Saint Serge de Radonezh, passant plusieurs années avec lui en tant que disciple, obéissant en toutes choses au saint Ancien. Avec la bénédiction de saint Serge, il s'installe à peu de distance du monastère dans une cellule séparée, où il passe quinze ans en ermite. Ayant demandé la bénédiction de saint Serge pour partir dans le désert pour une vie tranquille et solitaire, saint Paul erra longtemps, cherchant un lieu de solitude. Il a beaucoup erré dans le désert. Il a passé du temps avec Saint Abraham de Chukhloma (20 juillet) et finalement, il est resté dans la forêt de Komel.

À la rivière Gryazovitsa, dans le creux d'un vieux tilleul, le moine construisit une petite cellule et y habita pendant trois ans dans un silence complet, "ne donnant pas de repos à son corps, afin qu'il puisse recevoir un repos futur". Puis il se dirigea vers la rivière Nurma, où il construisit une hutte et creusa un puits, passant ses journées à veiller et à prier.

Cinq jours par semaine, il restait sans nourriture et ce n'est que le samedi et le dimanche qu'il prenait du pain et de l'eau. La nouvelle de l'ermitage se répandit à l'étranger et ceux qui souhaitaient une direction spirituelle commencèrent à venir à lui. Malgré son amour pour la vie solitaire, saint Paul n'a jamais refusé à personne la consolation et la direction spirituelles. Il a également reçu la visite de saint Serge de Nurma (7 octobre), qui a cherché la solitude avec la bénédiction de saint Serge de Radonezh, et qui a également passé sa vie ascétique dans ces lieux.

Avec la bénédiction de saint Serge et l'accord du métropolite Photius, saint Paul fit construire en 1414 l'église de la Sainte-Trinité, autour de laquelle s'éleva un monastère (appelé plus tard le monastère de Saint-Paul d'Obnora). Après avoir rédigé une Règle monastique stricte pour les frères, saint Paul confia la direction du nouveau monastère à son disciple

Alexis, tandis que lui-même continuait comme auparavant à vivre dans une cellule solitaire sur une colline. Il est resté un conseiller réactif et bon pour tous ceux qui avaient besoin de son aide. Saint Paul est mort à 112 ans. Ses derniers mots furent : « Frères, ayez de l'amour les uns pour les autres et respectez la règle de la communauté monastique. La Vie du saint a été écrite vers l'an 1546, et sa glorification a eu lieu en 1547.

Vénérable Makarios de Pisma et Kostroma

Commémoré le 10 janvier

Le 10 janvier, jour de la fête de saint Paul d'Obnora (ou Komel), l'Église commémore également l'un de ses amis et compagnons : saint Makarios de Pisma. Il n'y a aucune information sur le moment où les deux ermites ont fait connaissance. Selon la tradition ancienne, saint Paul a rencontré saint Makarios lors de sa visite dans divers monastères avant de s'installer dans la forêt de Komel sur la rivière Obnora, c'est-à-dire avant 1414.

La tradition dit que Saint Makarios est né dans le village de Danilovo, situé sur la rive gauche de la rivière Pisma, à douze verstes de l'ermitage, où la noble famille Pismensky vénérât Saint Makarios comme l'un de ses parents. Saint Makarios a reçu sa première formation monastique de Saint Serge au monastère de la Sainte Trinité, et de là, il est retourné dans son pays natal et s'est installé dans une forêt dense près de la rivière Pisma, car il aimait la solitude. Ce lieu a conservé le nom de l'ancien ermitage de Makariev. Les disciples ont commencé à se rassembler autour de lui, et il y en avait beaucoup d'autres qui souhaitaient vivre près de lui, Saint Makarios a fondé un petit monastère à un mile de sa cellule isolée et a construit une église en bois en l'honneur de la Transfiguration du Seigneur. Plus tard, le juste a été enterré près de cette église.

En fondant son propre monastère, saint Paul n'oublie pas son ami ; et pour sa part, Saint Makarios ne considérait pas l'ermitage qu'il avait fondé dans le désert de Pisma comme

séparé du monastère de Saint Paul. Partageant les mêmes idées dans leur compréhension de la vie humaine et des avantages de la solitude et du silence, les deux ermites se sont rapprochés; ainsi les monastères qu'ils ont fondés ont peut-être été le début de la vie monastique dans la région. Mais les communautés de ces amis spirituels ont eu des destins différents : le monastère d'Obnora s'est peuplé, mais le monastère de Pisma est resté un petit ermitage. Cependant, le lien entre eux n'a jamais été rompu.

Les chartes des tsars Ivan le Terrible (1566) et Michel (1625) décrivent l'ermitage Makariev près du moulin Shachebal comme appartenant au monastère Saint-Paul d'Obnora.

Dans un inventaire du monastère Saint Paul d'Obnora datant de 1683, une icône de Saint Makarios et de Saint Paul est mentionnée, ainsi la vénération locale de l'ascète avait déjà commencé à cette époque. Concernant le monastère lui-même, il est indiqué dans l'inventaire : "Le monastère de Saint-Paul est le même que le monastère de l'ermitage de Makariev dans le district de Kostroma, près du moulin Shachebalsky sur la rivière Pisma, et dans l'église de la Transfiguration de notre Seigneur, Dieu, et Sauveur Jésus-Christ est une chapelle dédiée à saint Paul, le thaumaturge d'Obnora, avec un toit en dôme. Dans la même chapelle, le tombeau de saint Makarios est recouvert d'un tissu noir, au milieu duquel une croix est suspendue.

Le miracle suivant s'est produit sur la tombe de Saint Makarios. A la fin du XVIIIe siècle, l'église brûle et une structure en bois est érigée sur la tombe du Saint ; et à l'endroit où se trouvait cette structure en bois, non seulement ils n'ont pas remarqué le bois et les charbons brûlants, mais aussi les cendres; et toute la région était couverte d'une rosée extraordinaire. Après l'incendie, un curieux voulut ouvrir la tombe pour voir ce qu'il y avait là, et il fut puni de cécité pour sa témérité.

Actuellement, les reliques du Saint reposent sous le sol. Sur la tombe se trouve une icône de Saint

Makarios et son bâton repose sur le tissu. Une prière au Saint, datant de 1750, a également été conservée.

Bienheureuse Théosebie la Diaconesse, Commémoré le 10 janvier

Sainte Théosebie la Diaconesse était la sœur des saints Basile le Grand, Grégoire de Nysse et Pierre, évêque de Sébaste. Elle était vierge et servait la Sainte Église en tant que diaconesse, soignant les malades, distribuant de la nourriture aux vagabonds, élevant des orphelins et préparant les femmes au saint baptême.

Lorsque son frère, saint Grégoire de Nysse, était en exil pendant trois ans, sainte Théosébie était avec lui et elle a partagé toutes les tribulations d'une vie d'errance. Sainte Théosebie mourut en 385 et saint Grégoire le Théologien la loua dans un éloge funèbre.

Vénérable Antipas du monastère de Valaam Commémoré le 10 janvier



Saint Antipas est né en Moldavie, en Roumanie, en 1816. Son père était diacre dans l'église du village et sa mère a terminé sa vie dans un monastère de femmes en tant que schemanun.

Saint Antipas est venu au monastère de Valaam du mont Athos le 6 novembre 1865. Il a passé le reste de sa vie dans le skite à Valaam, vivant comme un ermite. Bénéficiant du don de clairvoyance, Saint Antipas s'endormit dans le Seigneur le 10 janvier 1882.

Saint Théophane le Reclus, évêque de Tambov Commémoré le 10 janvier



George Govorov, le futur saint Théophane, est né le 10 janvier 1815 dans le village de Chernavsk dans la province d'Orlov où son père était prêtre.

Au début, George a fréquenté une école primaire à Liven, puis une école militaire. De 1837 à 1841, il étudia à l'Académie théologique de Kiev et visita probablement le monastère des grottes à plusieurs reprises. Dans ce milieu, il n'est pas étonnant qu'il reçoive la tonsure monacale alors qu'il est encore étudiant. Après avoir obtenu son diplôme, le hiéromoine Théophane a été nommé recteur des écoles paroissiales de Kiev, puis recteur du séminaire de Novgorod. Avant de prendre sa retraite de l'enseignement, le père Theophan a été professeur et inspecteur adjoint à l'Académie de Petersburg.

Saint Théophane n'était pas complètement satisfait du travail académique, il a donc demandé à être relevé de ses fonctions. Il a été nommé membre de la mission russe à Jérusalem. Après avoir été élevé au rang d'archimandrite, il devient recteur du séminaire d'Olnets. Bientôt, il fut nommé prêtre en chef de l'église de l'ambassade à Constantinople. Saint Théophane a finalement été rappelé en Russie pour devenir recteur de l'Académie de Pétersbourg et superviseur de l'enseignement religieux dans les écoles laïques de la capitale.

Le 9 mai 1859, saint Théophane fut consacré évêque de Tambov, où il fonda une école diocésaine pour filles. Pendant son séjour à Tambov, il en est venu à aimer le monastère isolé de Vysha dans son diocèse. En

1863, il fut transféré à Vladimir et y resta trois ans. Il a également créé une école diocésaine pour filles à Vladimir.

Le saint évêque a visité les paroisses de son diocèse, servant, prêchant, restaurant les églises et partageant les joies et les peines de son troupeau. Il était très difficile pour l'évêque Théophane de vivre dans le monde et de s'impliquer dans de vaines disputes mondaines. Beaucoup ont abusé de sa confiance, mais il ne pouvait se résoudre à châtier qui que ce soit. Au lieu de cela, il a laissé ces tâches désagréables à l'archiprêtre de sa cathédrale.

Il assista à la découverte des reliques de Saint Tikhon de Zadonsk en 1861, et cela lui fit une énorme impression, car il avait beaucoup en commun avec ce saint. Il aimait saint Tikhon depuis sa plus tendre enfance et parlait toujours de lui avec beaucoup d'enthousiasme. Lorsque saint Tikhon a été glorifié comme saint le 13 août, la joie de l'évêque Théophane n'a connu aucune limite.

En 1866, sa demande d'être relevé de ses fonctions d'évêque de Vladimir fut accordée. Il a été nommé supérieur du monastère de Vysha, mais a rapidement démissionné de ce poste. Il lui était permis d'y habiter et d'y célébrer des offices quand il le souhaitait. Il a également reçu une pension de 1000 roubles.

Alors qu'il se préparait à quitter son diocèse, il souhaitait se concentrer sur son propre salut et se concentrer sur une communion non perturbée avec Dieu. Le 24 juillet 1866, il dit adieu à son diocèse, quittant le monde pour une vie de réclusion et pour se consacrer à l'écriture de livres spirituels. A travers ces livres, saint Théophane est devenu le bienfaiteur spirituel de tous les chrétiens orthodoxes. Bien qu'il ait recherché le Royaume de Dieu et sa justice (Mt 6, 33), une réputation d'écrivain d'une grande importance pour le monde entier lui a également été ajoutée.

L'évêque Théophane a écrit de nombreux livres, mais n'a tiré aucun profit de leur vente. Il a essayé de les garder aussi bon marché que

possible, et ils se sont rapidement vendus. Il a écrit sur des sujets que d'autres avant lui n'avaient pas entièrement traités, tels que comment vivre une vie chrétienne, comment surmonter les mauvaises habitudes et comment éviter le désespoir. Il a essayé d'expliquer systématiquement les étapes de la perfection spirituelle, comme quelqu'un qui était lui-même passé par ces différentes étapes. Certains de ses livres incluent LA VIE SPIRITUELLE ET COMMENT S'Y ACCORDER, LE CHEMIN VERS LE SALUT et LES LETTRES SUR LA VIE SPIRITUELLE. Il traduisit aussi la PHILOKALIA en cinq volumes, et LES SERMONS DE SAINT SIMEON LE NOUVEAU THEOLOGIEN.

Pendant les six premières années au monastère, l'évêque Théophane a assisté à tous les services, y compris la première liturgie. Il se tenait immobile dans l'église, les yeux fermés pour ne pas être distrait. Il célébrait souvent la liturgie le dimanche et les jours de fête.

À partir de 1872, il coupe toute relation avec les gens (à l'exception de son confesseur) et ne sort plus de sa cellule pour aller à l'église. Il a construit une petite chapelle dans ses quartiers et l'a dédiée au Baptême du Seigneur. Pendant dix ans, il y servit les dimanches et les jours de fête. Pendant les onze dernières années de sa vie, il a servi chaque jour par lui-même. Parfois il chantait, et parfois il gardait un silence total.

Chaque fois que quelqu'un lui rendait visite pour affaires, l'évêque Théophane répondait avec le moins de mots possible, puis se plongeait dans la prière. Si quelqu'un lui envoyait de l'argent, il le distribuait aux pauvres, n'en gardant qu'une petite partie pour acheter des livres.

Lorsqu'il n'était pas occupé à écrire ou à prier, l'évêque reclus travaillait à la menuiserie ou à la peinture d'icônes. Il recevait de vingt à quarante lettres par jour, et il répondait à toutes. Il a pu discerner la condition spirituelle de chaque écrivain, puis donner des réponses détaillées aux questions de ceux qui luttaient pour le salut de leur âme.

Sa vue s'est détériorée dans ses dernières années, mais il n'a pas interrompu son travail à cause de cela. Le soir, son serviteur de cellule préparait tout pour que l'évêque serve la Liturgie le lendemain matin. Après avoir terminé la liturgie, l'évêque Théophane frappait au mur pour signaler au préposé de cellule de lui servir le thé. Les jours où il n'y avait pas de jeûne, il déjeunait à 13 heures. Cela consistait en un œuf et un verre de lait. A quatre heures, il prenait du thé, puis plus de nourriture ce jour-là.

L'évêque Théophane commença à s'affaiblir au début de 1894. Il écrivait encore l'après-midi du 6 janvier, mais lorsque le préposé de cellule vint le voir à 16 h 30, il découvrit que l'évêque était parti vers le Seigneur.

Le corps de saint Théophane reposa dans la petite église de sa cellule pendant trois jours, puis trois jours de plus dans la cathédrale. Il n'y avait cependant aucune trace de corruption. Il a été inhumé dans l'église de Kazan du monastère de Vysha.

Plusieurs de ses livres de saint Théophane ont été traduits en anglais et sont des guides spirituels fiables pour les chrétiens orthodoxes d'aujourd'hui. Le don de Saint Théophane était la capacité de présenter la sagesse des Pères dans des termes que les gens modernes peuvent comprendre. Puisqu'il a vécu près de notre époque, de nombreux lecteurs trouvent ses livres "plus accessibles" que la littérature patristique antérieure. Il traite la vie de l'âme et la vie du corps comme un tout unifié, non comme deux éléments séparés, et révèle aux gens le chemin du salut.